

Les facteurs psychosociaux de participation à la collecte des déchets plastiques



Préambule

La gestion des déchets constitue un défi majeur dans un contexte général de croissance urbaine géographique et démographique mais aussi en raison de l'évolution rapide des modes de consommation générateur de grandes quantités de déchets. Cette croissance crée également des situations de pauvreté et une accentuation des inégalités au sein de la population⁽¹⁾. Dans ce contexte de plus en plus d'individus se tournent vers la collecte des déchets qui deviennent alors des ressources indispensables à leur survie. En effet, dans de nombreuses villes africaines, des personnes sondent les décharges, les poubelles et les rues à la recherche de déchets qu'ils peuvent revendre. Ces pratiques impliquent plusieurs acteurs le plus souvent polyvalents dont les actions et interactions varient. Celles-ci partent du ramassage des ordures chez les ménages, du transport vers des sites de transits, de l'entretien de ces sites, à la collecte dans les rues, au bord de l'eau ou dans les commerces. Viennent ensuite les étapes de tri, de stockage puis de revente en détails ou en gros. Ces pratiques sont opérées par des acteurs travaillant le plus souvent sans reconnaissance légale ni régulation de la part des autorités, que nous qualifions ici de collecteurs informels.

Il existe plusieurs catégories de déchets valorisables et notamment les déchets métalliques, les déchets organiques et les déchets plastiques. C'est à cette dernière catégorie que nous nous intéresserons dans la présente étude. Les déchets plastiques, le plus souvent d'anciens emballages, font partie du quotidien de la population. On les trouve dans les emballages de plusieurs articles de grande consommation et en particulier des liquides alimentaires.

Depuis 2017, ces déchets plastiques sont le fer de lance de Coliba Africa, une société ivoirienne dont la mission est de structurer et industrialiser le recyclage des déchets plastiques en Afrique tout en œuvrant à la formalisation du système de collecte. C'est dans cette optique que s'inscrit cette étude dont l'objectif général est de mettre en valeur la filière de la collecte des déchets plastiques et en particulier ses acteurs.

Cet objectif s'ordonne autour de trois approches :

- Une **approche environnementale** visant à caractériser les différents profils de collecteurs en fonction de leur environnement de collecte.
- Une **approche psychologique** visant à identifier les facteurs de motivation de participation des collecteurs à l'activité de collecte.
- Une **approche sociologique** visant à interroger sur la nature des relations entre les collecteurs et la population.

Au travers de ces trois approches, notre objectif est de mieux comprendre les enjeux de ces travailleurs exerçant dans des environnements particuliers, ainsi que les défis physiques et psychologiques auxquels ils font face au quotidien et tout au long de leur carrière, en espérant contribuer à l'établissement d'un nouveau regard de la société sur leur métier, leur vie et leur contribution indispensable dans le système de gestion des déchets plastiques et dans la protection de l'environnement.

Table des matières

Introduction	2
I. Revue de littérature	2
I.A Facteurs socio-économiques influençant la participation des travailleurs informels en Afrique	2
I.B. Défis physiques et psychologiques rencontrés par les travailleurs informels	2
I.C. Attitudes et perceptions des travailleurs informels envers leur travail et leur contribution à la filière	3
II. Contexte et méthodologie	3
II.A. Le questionnaire	4
III.A.1 L'échantillon	4
III.A.2 Le recueil des données	4
III.A.2 Le traitement des données	4
II.B. Les entretiens	4
III.A.1 L'échantillon	4
III.A.2 Le recueil des données	4
III.A.2 Le traitement des données	4
III. Résultats	5
III.A. Les données du questionnaire	5
III.A.1 Le profil du collecteur de déchets plastiques à Abidjan	5
III.A.2 Les avantages et les défis du métier de collecteur	5
III.A.3 Les collecteurs et le regard des autres	5
III.B. Les facteurs psychosociaux de la participation des collecteurs à la collecte de déchets plastiques	5
III.B.1 Les aspirations personnelles amenant à débuter l'activité de collecte	5
III.B.2 Les traits de caractère spécifiques expliquant la persévérance des collecteurs de leur activité	7
III.B.3 La menace psychosociale des collecteurs : la stigmatisation	8
IV. Discussions	9
IV.A. La nouvelle génération	9
IV.B. Le besoin de soutien	9
Conclusion	10

Table des figures

Figure 1 : Extrait du questionnaire	4
Figure 2 : Histogramme de l'occurrence des avantages de la collecte	5
Figure 3 : Histogramme de l'occurrence des défis de la collecte	5
Figure 4 : Histogramme des résultats : « Avez-vous subit de la stigmatisation ? »	5
Figure 5 : Histogramme des résultats : « Comment pensez-vous que la société peut mieux soutenir les collecteurs ? »	9

Bibliographie

1) Cirelli, C. Florin, B. – 2015 - « Vivre des déchets : acteurs, dispositifs et enjeux de la valorisation », 13-56, in Sociétés urbaines et déchets

- Mélanie Samson, 2010 - *La récupération des matériaux réutilisables et recyclables en Afrique*
- Jules Raymond Ngambi, 2015 - *Déchets solides ménagers de la ville de Yaoundé (Cameroun) : de la gestion linéaire vers une économie circulaire*
- Akouéte G. Komisté E. A. Komi K. T, 2015 - *Stratégies de Revalorisation du Travail des Déchets Chez Les Pré-Collecteurs D'ordures Ménagères À Lomé*
- ONU ABITAT, 2023 " Numéro #17 - Secteur informel des déchets et de la valorisation
- Claudia C. Bénédicte F, 2018 - *Les récupérateurs de déchets : entre marginalisation et reconnaissance*

Introduction

Les personnes impliquées dans la collecte de déchets sont exposées à d'énormes dangers et sont souvent objet de stigmatisation qui se traduit le plus souvent par du mépris ou de la pitié.

Cependant l'activité de collecte des déchets plastiques est toujours actuelle. Les collecteurs persistent dans la collecte et de nouveaux collecteurs se lancent continuellement dans l'activité. Il existe donc des facteurs susceptibles d'influencer positivement sur la participation des collecteurs à l'activité de collecte des déchets plastiques.

Cette présentation étude se propose de mettre l'accent sur les facteurs psychosociologiques comme variables capables d'influencer la participation des personnes à la collecte informelle de déchets :

Quels sont les facteurs psychosociaux de la participation des collecteurs à l'activité de collecte des déchets plastiques ?

Il s'agira spécifiquement d'examiner les motivations et les valeurs personnelles des collecteurs informels, ainsi que les obstacles psychosociaux auxquels ils sont confrontés dans la pratique quotidienne de leur profession.

Pour ce faire, seront d'abord classer quantitativement grâce à une base de données les différentes motivations et des défis de l'activité de collecte selon la vision des collecteurs. Seront ensuite identifiés qualitativement grâce à l'étude d'entretiens, les différents facteurs psychosociaux favorisant la participation des collecteurs à la collecte des déchets plastiques.

I. Revue de littérature

- Mélanie Samson, 2010 - *La récupération des matériaux réutilisables et recyclables en Afrique*
- Jules Raymond Ngambi, 2015 - *Déchets solides ménagers de la ville de Yaoundé (Cameroun) : de la gestion linéaire vers une économie circulaire*
- Akouété G. Komisté E. A. Komi K. T, 2015 - *Stratégies de Révalorisation du Travail des Déchets Chez Les Pré-Collecteurs D'ordures Ménagères À Lomé*
- ONU ABITAT, 2023 " Numéro #17 - Secteur informel des déchets et de la valorisation
- Claudia C. Bénédicte F, 2018 - *Les récupérateurs de déchets : entre marginalisation et reconnaissance*

I.A. Facteurs socio-économiques influençant la participation des travailleurs informels en Afrique

La participation des travailleurs informels dans la gestion des déchets est influencée par plusieurs facteurs socio-économiques. Tout d'abord, le niveau de revenu joue un rôle crucial. Les travailleurs informels sont souvent issus de milieux défavorisés et s'orientent ainsi dans cette activité par manque d'opportunités professionnelles. Le faible revenu qu'ils

tirent de cette activité les pousse à y participer pour subvenir à leurs besoins essentiels.

De plus, l'accès limité à l'éducation et à la formation professionnelle constitue un autre facteur socio-économique majeur. Les travailleurs informels ont souvent un faible niveau d'éducation, ce qui limite leurs opportunités d'emploi formel. Ils sont donc contraints de se tourner vers des activités informelles, telles que la collecte et le tri des déchets plastiques, pour gagner leur vie. Cela crée un cercle vicieux, car le manque de formation et le caractère informel de leur activité les empêche de profiter de cette expérience professionnelle pour accéder à d'autres emplois plus valorisés.

En outre, la disponibilité des ressources et des infrastructures joue également un rôle clé dans la participation des travailleurs informels des déchets plastiques. Dans les zones urbaines où les services municipaux de gestion des déchets sont insuffisants, ces travailleurs peuvent trouver des opportunités lucratives pour collecter et recycler les déchets plastiques. L'absence de collecte régulière des déchets et de centres de recyclage formels facilite leur participation dans cette activité informelle.

En somme, les facteurs socio-économiques influençant la participation des travailleurs informels des déchets plastiques sont liés au niveau de revenu, à l'accès limité à l'éducation et à la formation, à la disponibilité des ressources et des infrastructures, ainsi qu'à l'exclusion sociale. Une meilleure compréhension de ces facteurs est essentielle pour concevoir des mesures efficaces visant à améliorer les conditions de travail et à intégrer ces travailleurs informels dans des systèmes de gestion des déchets plus durables.

I.B. Défis physiques et psychologiques rencontrés par les travailleurs informels

Les travailleurs informels de la collecte des déchets sont confrontés à une série de défis physiques et psychologiques importants. Premièrement, sur le plan physique, ces travailleurs sont souvent soumis à des conditions de travail extrêmement difficiles. Ils sont exposés aux éléments extérieurs tels que la chaleur, le froid et les intempéries, ce qui peut avoir un impact sur leur santé et leur bien-être général. De plus, la manipulation constante de charges lourdes et de matériaux potentiellement dangereux peut entraîner des blessures et des problèmes de santé chroniques.

Sur le plan psychologique, les travailleurs informels de la collecte des déchets font face à des défis liés à la nature de leur travail. Ils sont souvent stigmatisés et marginalisés par la société, ce qui peut entraîner une baisse de l'estime de soi et une détérioration de leur santé mentale. La nature répétitive et monotone de leurs tâches peut également entraîner l'ennui et le sentiment de désespoir, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur motivation et leur bien-être psychologique.

De plus, les travailleurs informels de la collecte des déchets plastiques sont confrontés à des risques

potentiels pour leur sécurité. Ils travaillent dans des zones souvent non sécurisées, exposés aux dangers tels que les accidents de la circulation, les chutes, les déchets toxiques et les produits chimiques dangereux. La peur constante pour leur sécurité personnelle peut générer du stress et de l'anxiété, qui peuvent à leur tour avoir des effets néfastes sur leur santé physique et mentale.

Enfin, les travailleurs informels de la collecte des déchets plastiques sont confrontés à l'insécurité économique. Ils dépendent souvent de revenus irréguliers et incertains, ce qui rend difficile la planification à long terme et peut générer une grande anxiété. L'absence de prestations sociales ou de protections de l'emploi ajoute à cette précarité économique, ce qui peut entraîner un sentiment de vulnérabilité et des difficultés financières supplémentaires.

Pour finir, les travailleurs informels de la collecte des déchets plastiques font face à de nombreux défis physiques et psychologiques. Les conditions de travail difficiles, la stigmatisation sociale, les risques pour leur sécurité et l'insécurité économique sont autant de facteurs qui ont un impact sur leur santé physique et mentale. Il est essentiel de prendre en compte ces défis et de mettre en place des mesures appropriées pour améliorer leur bien-être et leur qualité de vie.

I.C. Attitudes et perceptions des travailleurs informels envers leur travail et leur contribution à la filière

Les travailleurs informels des déchets plastiques sont souvent perçus comme étant en marge de la société et exerçant un travail de moindre qualité. Leur statut de travailleur informel les expose à des conditions de travail précaires, de faibles rémunérations et une absence de protection sociale. Cette situation contribue à la marginalisation de ces travailleurs, qui sont souvent exclus des droits et des avantages accordés aux travailleurs formels.

La stigmatisation est également un facteur important qui influence les attitudes envers ces travailleurs. Ils sont souvent considérés comme des parias en raison de la perception négative associée à la collecte des déchets. La nature de leur travail, qui implique souvent de trier des déchets sales et malodorants, est stigmatisée et associée à la saleté, à la pauvreté et à la dégradation de l'environnement.

Cette marginalisation a des conséquences néfastes à la fois sur les conditions de vie et de travail des travailleurs informels, et sur leur perception d'eux-mêmes et leur estime de soi. Ils peuvent éprouver des sentiments d'humiliation, de honte et d'injustice, ce qui affecte leur bien-être psychologique et leur motivation. Il est important de reconnaître la contribution des travailleurs informels des déchets plastiques à la filière, car ils jouent un rôle crucial dans la gestion des déchets et dans la préservation de l'environnement. Leur travail permet de réduire les déchets plastiques en les recyclant, contribuant ainsi à la lutte contre les

pollutions engendrées par leur abandon. Par conséquent, il est nécessaire de remettre en question les attitudes stigmatisantes et de marginalisation envers ces travailleurs et de reconnaître leur valeur et leur importance dans la société.

II. Contexte et méthodologie

II.A Définitions & méthodologie générale

● **La participation** à l'activité de collecte est le fait que le collecteur soit dans l'activité à l'instant présent. Pour participer à la collecte à cet instant il a dû commencer cette activité, persévéérer dans l'activité et ne pas abandonner l'activité.

● **Un facteur psychosocial** est un aspect non physique qui se développe en fonction de la culture, de l'éducation, des attentes et de l'attitude social adopté par le collecteur déterminant sa participation ou sa non-participation à l'activité de collecte.

À la vue de la définition des termes de l'étude, les facteurs psychosociaux de la participation à l'activité de collecte ont été segmentées en trois catégories :

● **les aspirations** qui ont poussé ces collecteurs à embrasser ce métier. Nous chercherons à comprendre les motivations profondes qui les ont amenés à choisir cette activité plutôt qu'une autre. Cela permettra de mieux appréhender leurs attentes et leurs buts dans leur travail de collecte des déchets plastiques.

● **les traits de caractère** qui contribuent à maintenir ces collecteurs dans leur travail. Seront analysées les caractéristiques psychologiques leur permettant de faire face aux difficultés et aux défis inhérents à leur profession. Cela aidera à comprendre comment ces traits de personnalité sont liés à leur engagement durable et leur participation active dans la filière de collecte des déchets plastiques.

● **les menaces** de la participation des collecteurs informels. Nous chercherons à identifier les menaces exprimées par les collecteurs qui peuvent compromettre leur participation à la collecte des déchets plastiques, et plus particulièrement la menace psychologique liée à la stigmatisation des collecteurs par la population. Cette étude s'articule autour de deux axes :

- la définition du profil type du collecteur et l'identification des premiers facteurs psychosociaux grâce à un questionnaire à choix multiples

- l'approfondissement et l'illustration de ces facteurs grâce au recouplement d'entretien semi-directifs avec des collecteurs.

II.A Le questionnaire

II.A.1 L'échantillon

L'échantillon ayant été soumis au questionnaire est constitué de 128 collecteurs informels de déchets dont 73 hommes et 55 femmes. Leur âge oscille entre 18 et 46 ans. Ces derniers sont issus de la base de données de collecteurs de Coliba Africa, alimentée depuis 2022. Nous nous sommes intéressés aux collecteurs d'Abidjan, ceux-ci représentant plus de 85 % des collecteurs de cette base. Les collecteurs enquêtés ont été sélectionnés de façon aléatoire dans deux communes du district d'Abidjan à savoir Abobo et Cocody.

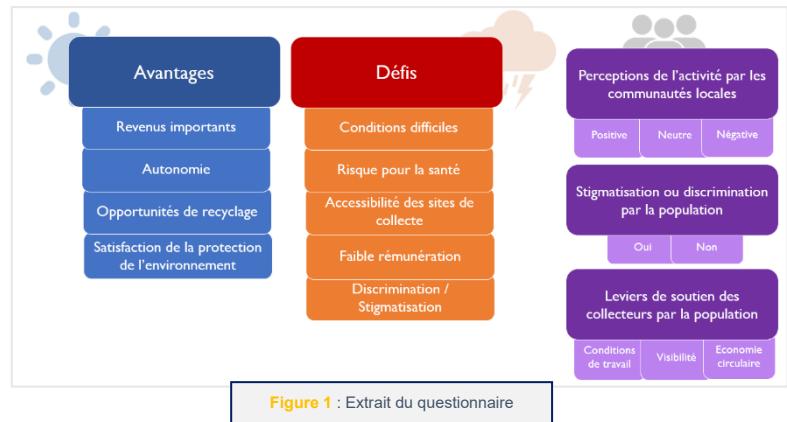
II.A.2 Le recueil des données

Le questionnaire a été rédigé en tenant compte des objectifs et des observations préliminaires de terrain faites dans le cadre du projet de formation des collecteurs informels de COLIBA AFRICA. Il a ensuite été intégré dans le logiciel d'enquête : KoboCollect. Les collecteurs ont été enquêtés dans leur environnement de travail. Le questionnaire (*cf. Annexe I*) contient les variables sociodémographiques : âge, niveau d'éducation, et statut. Outre ces caractéristiques, le questionnaire renseigne également sur la fréquence de collecte : nombre de jours de collecte par semaine, et l'expérience : nombre d'année passée dans la collecte. Plusieurs autres questions s'intéressent aux avantages de leur métier, les défis auxquels ils sont confrontés et la stigmatisation qu'il peuvent subir.

II.A.3 Le traitement des données

La base de données issue du questionnaire a pu faire ressortir les statistiques d'occurrence des réponses à chaque question. Pour les questions relatives aux avantages et au défis du métier de la collecte des propositions à choix multiples ont été établies. Selon la réponse du collecteur à la question « Quels sont les avantages/défis de votre métier ? », l'enquêteur coche une ou plusieurs réponses préétablies en fonction des résultats de la revue de littérature (*cf. I.*). Les importances de chaque avantages et défis ont ainsi pu être défini en fonction de leur occurrence dans les réponses. Pour les trois dernières questions relatives à leur relation avec la population, les propositions étaient à choix unique (*cf. Fig. I*)

L'étude a choisi de mettre en avant le genre comme un critère pouvant influer les résultats. C'est pourquoi les données ont été en majorité exploitée en comparant les résultats entre les collectrices femmes et les collecteurs hommes.



II.B Les entretiens

II.B.1 L'échantillon

Dans un second temps l'étude s'articule autour des données provenant de 15 entretiens semi-directifs de collecteurs menés dans le cadre de l'approche sociologique dans 5 communes du district d'Abidjan : Anyama, Cocody, Koumassi, Port-Bouët et Yopougon. Les entretiens ont été faits en journée et sur les lieux de travail des collecteurs.

II.B.2 Le recueil des données

Pour recueillir les données, l'usage d'outils tels que le guide d'entretien, les prises de notes, les enregistrements audio, les observations non participantes et les recherches documentaires ont été privilégiées. L'ensemble des entretiens a été retracé (intégralement ou partiellement) puis a fait l'objet d'une analyse thématique de contenu.

II.B.3 Le traitement des données

Pour chaque entretien, les citations révélatrices des aspirations des collecteurs, de leurs traits de caractère spécifiques ont été identifiées.

Pour cela ont été pris en compte la dernière question posée avant la citation, le contexte de la citation ainsi que le ton employé pendant le discours. Ces citations ont ensuite été catégorisé selon leurs similitudes et leur occurrence parmi l'ensemble des entretiens afin d'obtenir les différents facteurs psychosociaux influençant sur la participation des collecteurs à l'activité de collecte.

III. Les Résultats

III.A Les données du questionnaire

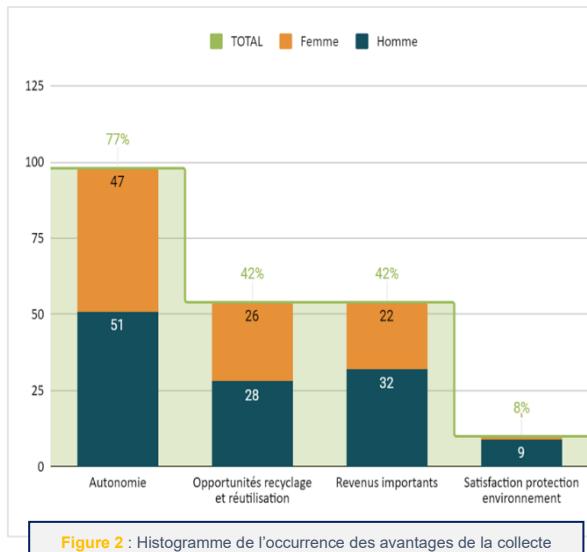
III.A1. Le profil du collecteur de déchets plastiques à Abidjan

La déduction des profils psychologiques est une tentative d'examen des différences potentielles des caractéristiques psychologiques qui peuvent être observées au sein des collecteurs informels.

Le collecteur informel se présente comme un adulte âgé de plus 36 ans. Son niveau d'éducation s'arrête au primaire. Il possède plus de 3 ans d'expérience dans ce domaine. Il travaille généralement plus de 3 jours par semaine et privilégie la collecte des bouteilles plastiques. L'environnement priorisé pour la collecte est la décharge.

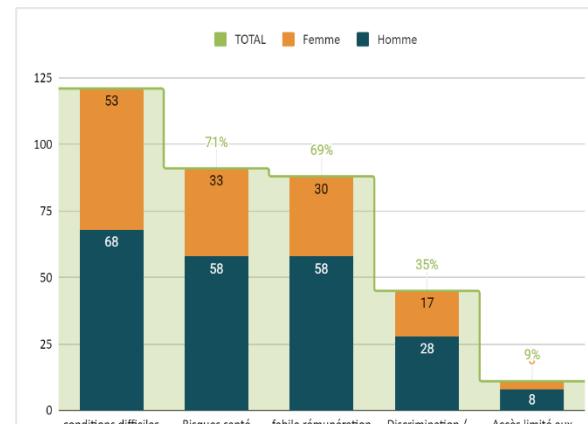
III.A2. Les avantages et les défis du métier de collecteur

Parmi les 4 avantages proposés par le questionnaire, l'autonomie a été la plus considérée par les collecteurs enquêtés à hauteur de 77%. Le revenu n'est qu'en deuxième position et enfin la satisfaction de contribuer à la protection de l'environnement se place en dernière position avec seulement 8% des collecteurs ayant évoqué cet aspect avec une quasi-exclusivité de collecteurs masculins.



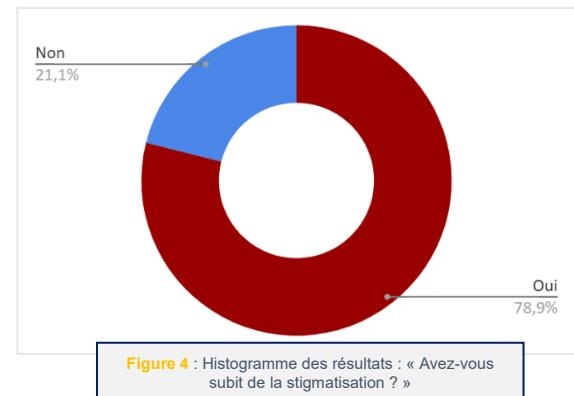
Parmi les 5 défis proposés les conditions d'exercice difficiles semblent être le défi majeur du métier de la collecte relevé par 95% des collecteurs.

Les risques santé et la faible rémunération sont également perçus comme des défis majeurs de l'activité pour 70% des collecteurs. Enfin la discrimination et la stigmatisation constituent également une gêne pour 35% des collecteurs.



III.A3. Les collecteurs et le regard des autres

Les résultats révèlent que la moitié des collecteurs interrogés se sentent perçus négativement par la population et 79% aurait déjà subit de la stigmatisation ou de la discrimination du fait de leur métier de collecteur.



III.B Les facteurs psychosociaux de la participation des collecteurs à la collecte de déchets plastiques

III.B.1 Les aspirations personnelles amenant à débuter l'activité de collecte

Les aspirations sont les motivations amenant le collecteur à s'engager dans la collecte de déchets plastiques. L'études des entretiens a permis d'identifier deux aspirations majeures à savoir l'autonomie et la facilité.

• L'autonomie

Les collecteurs informels de déchets plastiques sont souvent des personnes qui se lancent dans cette activité pour des raisons économiques et sociales. 77% des collecteurs ont remonté l'autonomie comme le premier avantage du métier. L'autonomie prend ici deux différentes formes :

- L'indépendance financière pour ne plus dépendre des autres.
- La liberté de se fixer ses propres objectifs et son emploi du temps.

En effet, certains collecteurs se lance dans la collecte car il aspire à ne dépendre de personne pour subvenir à leurs besoins. Cette affirmation est corroborée par les discours des collecteurs comme en témoigne les extraits suivants :

N'DRI Robert - Collecteur à Port-Bouët

« tu n'as pas besoin d'attendre mon fils va venir, mon mari va venir je vais avoir ça là. Lui, il t'envoie ton argent là. »

« je sais que selon l'emballage que je vais faire, moi-même je me fixe maintenant mon salaire selon mon courage et puis ce qui est sur le terrain. Voilà c'est moi-même qui me fixe mon salaire. »

À travers ces extraits, ce collecteur explique qu'il est indépendant dans le sens où il ne dépend de personne pour subvenir à ses besoins.

D'autres extraits viennent soutenir cette logique :

TILIBOUDO Hélène - Collectrice à Cocody

« Parce que ça m'apporte des... de ne pas demander à quelqu'un. Parce que je ne peux pas aller chaque jour pour demander à quelqu'un »

D'autres insiste sur le fait de vouloir être maître de leur temps, c'est-à-dire qu'ils ne veulent pas avoir de supérieur hiérarchique. Contrairement à de nombreux emplois où les employés sont soumis à une supervision constante et à une pression hiérarchique, les collecteurs sont leurs propres patrons. Ils ne suivent pas de directives externes et ont la liberté de gérer leur travail de la manière qui leur convient le mieux. Ainsi, ils peuvent adapter leur emploi du temps en fonction de leurs responsabilités familiales, ce qui leur permet de concilier travail et vie personnelle de manière plus efficace.

Cette forme d'autonomie a été mise en exergue par plusieurs collecteurs :

AGUI Gisèle - Collectrice à Port-Bouët

« Je prends des pauses quand je veux et je suis libre. En vrai ça ne me fatigue pas parce que je prends des pauses quand je veux et je suis libre. »

« Une fois même un monsieur m'a approché pour me proposer un travail mais moi je lui répondre que de nature je préfère être indépendant et ce travail, là, je le commence quand je veux et je suis ma propre patronne. »

NDRI Robert - Collecteur à Port-Bouët

« Moi par exemple, je suis ici, tout à l'heure-là, je fini je m'en vais, j'ai mon temps je gère mon temps. Il y a ça aussi, je gère mon salaire, et puis je gère mon repos. Bon tu cours plus à gauche à droite. Ce qui est sûr, là où ça sort, tu fais le travail... »

N'CHO Alechi – Collecteur à Yopougon

« j'ai préféré faire mon recyclage que d'aller me mettre dans les autres travail encore pour les libanais parce que je fais je

vois que moi-même je me sens plus à l'aise, il n'y a pas de pression, voilà, si je vais la pression, la pression c'est moi-même je me met la pression »

BAKAYOKO Ibrahim – Collecteur à Yopougon

« Le travail me plaît, il n'y a pas trop de pression derrière moi, il y a des boulots où tu es obligé de te lever à 5h donc c'est comme s'il y a pression derrière toi. »

Ces extraits témoignent que l'autonomie financière est une motivation importante pour de nombreux collecteurs informels. En exerçant ce métier, ils ont la possibilité de générer un revenu important pour eux-mêmes et pour leur famille, sans être dépendantes d'un salaire fixe ou d'un employeur. Cette autonomie financière leur confère une certaine indépendance économique et renforce leur engagement.

● La facilité

Au-delà de l'autonomie, plusieurs collecteurs insistent sur l'aspect lucratif de l'activité, 42% d'entre eux considèrent le revenu important comme un avantage du métier. Cela a été étayés par l'étude des entretiens dans lesquelles les collecteurs révèlent :

- la facilité avec laquelle le collecteur peut débuter l'activité,
- la rapidité avec laquelle l'activité peut améliorer la condition financière du collecteur.

Cela constitue le second facteur principal de participation à la collecte de déchets.

TILIBOUDO Hélène - Collectrice à Cocody

« C'est mieux que je fasse mon travail, c'est mieux comme ça. Parce que ... c'est ce que j'ai dis là oh. Parce que c'est ça qui peut te faire sortir vite vite »

N'DRI Robert - Collecteur à Port-Bouët

« Au fait, maintenant à cause aussi de la situation, c'est la situation même sociale qui est difficile, beaucoup sont en train de comprendre que ça fait sortir des situations rapides (...) Donc il y a des familles entières qui se jettent sur un terrain comme ça pour faire le ratissage. Quand ils font, ça répond à leurs besoins. »

« C'est combien de jours, je prends pour faire tout ça la même. Si la mer me fournit bien, une seule semaine je peux avoir mes une tonne, plus (...) Donc il y a quelqu'un qui va prendre la voiture, il va se lever à 4h, chercher à se laver à prendre voiture tout jusqu'en, le temps qu'il va prendre... »

AGUI Gisèle – Collectrice à Port-Bouët

« Je gagne de l'argent ça m'évite les soucis et je me sens relaxe vu qu'après la vente j'ai immédiatement mon argent »

Dans les deux extraits suivants, les collecteurs insiste l'aspect respectable du métier en sous-entendant qu'il existe d'autres voies pour gagner de l'argent rapidement. La collecte aurait l'avantage de rendre digne par rapport à d'autres activités illégales ou immorales.

TILIBOUDO Hélène - Collectrice à Cocody
Tu peux avoir pour toi-même, au lieu d'aller demander ou bien d'aller faire... ce qui n'est pas bon là.

BAKAYOKO Ibrahim – Collecteurs à Yopougon
« Je suis fier parce que c'est dans ça que je gagne mon argent, et je suis à l'aise quand je dépense ce que j'ai gagné parce que je ne suis pas à aller voler. J'arrive à nourrir ma famille et moi »

En quête d'autonomie les futurs collecteurs seraient donc confortés par la facilité à gagner de l'argent rapidement pour débuter leur activité de collecte. Cependant pour la plupart la collecte reste un processus. Il est facile de commencer mais aussi facile d'abandonner tant les conditions peuvent être difficiles. La participation durable à la collecte demande donc de l'endurance et de la persévérance.

III.B.2 Les traits de caractère spécifiques expliquant la persévérance des collecteurs de leur activité

Les traits de caractère sont les facteurs psychologiques permettant aux collecteurs de persévirer dans l'activité de collecte malgré les conditions difficiles inhérentes au métier tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans la ville d'Abidjan. Ils varient évidemment selon chaque individu et leurs observations varient elle-même en fonction des situations et des environnements. Il serait impossible d'en dresser une liste exhaustive. L'étude s'est cependant essayée à dégager les traits de caractères observés lors des entretiens avec les collecteurs à savoir : l'adaptation, la détermination, l'optimisme et la solidarité.

● La faculté d'adaptation

Travailler dans des conditions difficiles, dans des environnements mouvants et être exposé à des dangers physiques et psychologiques est une réalité pour de nombreux collecteurs informels de déchets plastiques. Il est impératif pour un collecteur de pouvoir s'adapter aux conditions d'exercice comme par exemple la qualité des déchets demandé par son client :

NDRI Robert – Collecteur à Port-Bouët
« La première fois j'ai fais ma livraison, j'ai eu 17.000F, 17.000 F ? Ah donc c'est comme ça ça marche ? Or ce jour-là je n'arrivais pas à faire un travail de qualité, il y avait assez d'eau donc on m'a coupé... ooooh je voulais pleurer. Elle me dit faut pas pleurer, que désormais il faut bien faire. Après la chose à commencer à s'améliorer, j'ai commencé à oublier ce qu'on appelle..., aller sur chantier, jusqu'à aujourd'hui... »

Il ajoute : « C'est la qualité de la matière recherchée par l'entreprise que je collecte, sinon il y a beaucoup de trucs de matière plastique mais c'est la qualité précise quoi. Voilà. »

Les gisements de déchets, matière première des collecteurs et leur quantité sont également des variables aléatoires qui peuvent entraver la constance de leurs revenus. En cela le collecteur doit redoubler

d'effort pour toujours trouver suffisamment de déchets afin d'assurer son revenu :

NDRI Robert – Collecteur à Port-Bouët
« Il faut dire que j'ai compris que la plage seulement ne peut pas suffir à un certain temps. Il faut rentrer dans les quartiers, voir les poubelles aussi. Il faut arriver à compenser la quantité souvent en passant par là. »

Un autre collecteur nous laisse observer sa résilience vis-à-vis des troubles que peuvent lui causer la stigmatisation de la population :

TOTI Fulgence – Collecteur à Koumassi
« Souvent même, on t'appelle poubelle, donc voilà comment les gens nous perçoivent, les gens ne considèrent pas ce qu'on fait. Mais nous aussi on sensibilise, on sensibilise pour leur dire qu'il y a quelque chose dedans, non seulement ça rend propre les coins et puis y'a l'argent dedans. »

Ces propos extraits des entretiens traduisent les stratégies utilisées pour faire face à certaines situations. Ils précisent leurs capacités à surmonter leurs difficultés psychologiques.

● La détermination

La détermination semble également être un caractère clé expliquant la persévérance des collecteurs dans leur activité.

TILIBOUDO Hélène – Collectrice à Cocody
« parce que, comme c'est dans poubelle là. Mais moi je ne regarde pas ça. C'est ça là depuis... mois je suis en Côte d'Ivoire, c'est ça que je travaille. Depuis 1999, c'est ça je fais jusqu'à aujourd'hui. »

Malgré les conditions difficiles et la stigmatisation cette collectrice persévère dans la collecte depuis plus de 20 ans.

NDRI Robert – Collecteur à Port-Bouët
« Donc quand je me dis que la semaine là je vais faire un effort vraiment pour avoir tel montant, c'est mon acharnement que moi-même je « met » dedans. Vous comprenez un peu. Donc au fait je veux dire que, c'est un truc, quand tu rentres dedans que... »

Dans cet extrait le collecteur insiste sur la notion « d'acharnement » qui traduit le courage nécessaire au quotidien pour persévirer dans son travail.

DIAKITE Mariam – Collectrice à Yopougon
« D'autres garçons qui nous voient ils passent, ils ne nous voient pas en genre Travailleur, travailler même là. « Faut être courageuse, faut être courageuse, non j'aime ça ! » Que s'ils savaient, ils allaient nous marier »

Ici, la collectrice ajoute que ce courage est notifié et applaudit par la population elle-même.

N'CHO Alechi – Collecteur à Yopougon

« Parce qu'il y a d'autres, par rapport aux bidons, au recyclage des bidons quand ils me demandent un peu quand je leur dis le prix, 60 F ou bien 50F ou bien 40F, ils se moquent. Ils disent que moi j'ai rien à faire. Non c'est rien ! Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Toujours je dis ça. Beaucoup de gens présentement ne voient pas ! C'est moi seul je connais la chose donc. »

Enfin, le collecteur met en avant la patience qu'il exerce sur le long terme pour arriver à ses fins, également preuve de détermination.

● L'optimisme

Les collecteurs restent déterminés et ne se laissent pas décourager également grâce à leur optimisme.

NDRI Robert – Collecteur à Port-Bouët

« la motivation que la personne te donne, te donne vraiment de prendre la chose au sérieux. Voilà, maintenant la suite je sais que c'est soi-même, son courage et puis... son ambition par rapport à ce que tu es en train de faire aussi. Parce que quand tu es en train de faire tu as aussi une ambition, une ambition que tu vise. »

Cet extrait met en avant l'ambition et l'espérance d'un avenir meilleure comme gage de persévérance.

Le collecteur poursuit avec une anecdote :

« Une fois je suis allé chez les chinois, ce jour-là même, le gars n'a pas bien rangé leurs bagages, il y a eu le reste même. Je suis allé, quand ils ont pesé ça fait 164.000, je dois payer 40.000. Il compte l'argent il me donne : « Monsieur, ça c'est petit ! Prochainement faut faire beaucoup, l'argent là c'est petit. » C'est une manière d'encourager ! »

Ici, il appuie le fait que ce sont également ses clients qui l'encouragent et lui donne la force de persévérer.

BAKAYOKO Ibrahim – Collecteur à Yopougon

« Souvent quand je me lave après avoir fini mon travail, souvent même c'est celui qui a bouché ses narines qui vient demander à ce que j'achète du café pour lui dont je suis fier de mon travail. Même si c'est dans la poubelle c'est un travail. il y'a des gens qui ne sont pas aller à l'école qui sont milliardaires donc travail c'est travail ». »

Dans cet extrait le collecteur ne considère ni le manque d'éducation, ni l'aspect repoussant du métier de collecteur comme un frein pour ses ambitions. Au contraire il en tire une certaine fierté qui le pousse à persévérer.

● La solidarité

La solidarité est un trait de caractère déterminant dans la poursuite de l'activité. Les collecteurs et en particulier les collectrices tendent à s'entraider à se motiver les unes les autres pour persévérer dans l'activité. L'appui et le soutien d'une communauté permet de pouvoir faire face ensemble à certaines

situations qui pourrait compromettre leur engagement.

AGUI GISELE

« Je motive d'autres personnes qui viennent vers moi à collecter je leur offre même de l'espace pour ramasser les déchets et je sensibilise les autres à collecter. (...) j'aimerai que Coliba sensibilise encore nos sœurs qui ne savent pas encore que les déchets plastiques ne pourrissent pas vite. (...) Moi-même avant d'être collective j'ai été sensibilisé et je crois qu'il faut sensibiliser tout le monde pour rendre l'environnement propre en plus les déchets plastiques nous donnent du travail et nous aide à avoir de l'argent. »

III.B.3 La menace psychosociale des collecteurs : la stigmatisation

Malgré leur optimisme, leur détermination, leur solidarité et leur capacité d'adaptation, les collecteurs restent vulnérables à certaines menaces psychosociales qui peuvent compromettre leur participation à la collecte de déchets plastiques. La stigmatisation a particulièrement été relevée lors des entretiens.

Les collecteurs ne se sentent pas reconnus par la population au contraire il se sentent stigmatisés. Ils sont souvent considérés comme des personnes démunies, sales ou nuisibles. Cette stigmatisation peut se traduire par un manque de respect et de considération de la part de la population en général qui véhicule une image négative et dévalorisante. Lors de plusieurs entretiens, le découragement des collecteurs vis-à-vis de cette question de la stigmatisation était observable :

FOFANA Moussa – Collecteur à Anyama

« Les gars ne nous calculent pas. Ils nous voient comme des déchets, ils s'en foutent de nous. Il n'y a pas de respect... Voilà. »

TOTI Fulgence – Collecteur à Koumassi

« ce que vous êtes en train de faire est-ce que c'est bon ? il va t'insulter, il va te dire voilà, tu travailles à la poubelle, tu es maudit !!! toi tu travailles à la poubelle !!! ils te disent des truc comme ça, ils te dénigrent, ils te disent n'importe quoi »

BAKAYOKO Ibrahim – Collecteur à Yopougon

« Je cherche là, les gens se foutent trop de moi ici. D'autre même m'insultent toi un vieux comme ça qu'est-ce que tu fais dans ça là. Il y a certains qui bouchent leurs narines pour dire que nous on sent comme une poubelle. »

Un autre collecteur explique qu'il travaillait avec son fils jusqu'à ce que ses amis le découragent et le détournent de son activité.

« Franchement, chacun à son avis. Chacun à.... à son ambition. Parce que, il peut me voir faire, mais est-ce qu'il va aimer ce que moi je fais ? Parce que, tu vois, peut-être tu vas voir ton papa est forgeron, tu vas vouloir forger. Est-ce que lui, tu as l'amour de la chose ? Faut avoir l'amour de la chose. Quand tu as l'amour de quelque chose, tu peux arriver loin,

mais si tu n'as pas l'amour, tu peux voir peut être comme c'est l'argent (...). Moi je vois que, il faut avoir l'amour. Parce que moi, mon fils il était avec moi, il venait faire le recyclage en même temps. Mais arrivé un moment ses camarades ont commencé à dire "Non ! *.*" il s'est retiré de moi. »

Selon lui, son fils n'avait pas suffisamment « l'amour de la chose » pour faire face à ces stigmatisations.

Une collectrice raconte le même type d'expérience qu'elle a eu avec une camarade :

DIAKITE Mariam – Collectrice à Yopougon

« D'autres ici, il y avait une fille qui travaillait avec moi, sa sœur est venue se plaindre ! Qu'elle n'a qu'à trouver un autre travail, que le travail là vraiment ça rend malade. Malade. C'est pas bon, il y a trop de microbes dedans, elle n'a qu'à quitter dans le travail. »

Ici, elle met en avant le fait que l'entourage ne cautionne pas toujours l'activité, cela peut évidemment être une cause de découragement pour certains collecteurs.

Tous ces extraits montrent le mépris de la population vis-à-vis des collecteurs. Pourtant, ils aspirent souvent à une simple reconnaissance qui peut les aider à maintenir un équilibre mental en dépit des conditions difficiles de travail. Ce défi psychologique limite l'accès des collecteurs à des opportunités. La stigmatisation de l'entourage ou de la population en générale peut donc être en cause dans l'arrêt de l'activité des collecteurs.

IV. Discussions

III.A La nouvelle génération

La motivation des collecteurs pour participer à la collecte des déchets plastiques pose la question de la transmission de leur métier à leurs enfants. Un enfant de collecteur est-il plus enclin à faire ce métier ? Cette collectrice raconte que c'est effectivement le cas pour l'une de ses collègues :

DIAKITE Mariam – Collectrice à Yopougon

« Celle qu'est là là, c'est héritage..., sa maman à travailler ça, depuis qu'elle n'est pas encore née, sa maman... »

Cependant, concernant ces propres enfants elle ne cache pas leur souhaiter une meilleure position :

« Si mon enfant veut faire, je ne vais pas l'obliger à ne pas faire, mais je ne souhaite pas ça pour mon enfant. Parce que devant le coin c'est pas, c'est pas..., c'est pas agréable. Hein. Mais si elle veut faire forcé ? Si elle est grande, lui aussi il est grand là...Tu es obligé de les laisser »

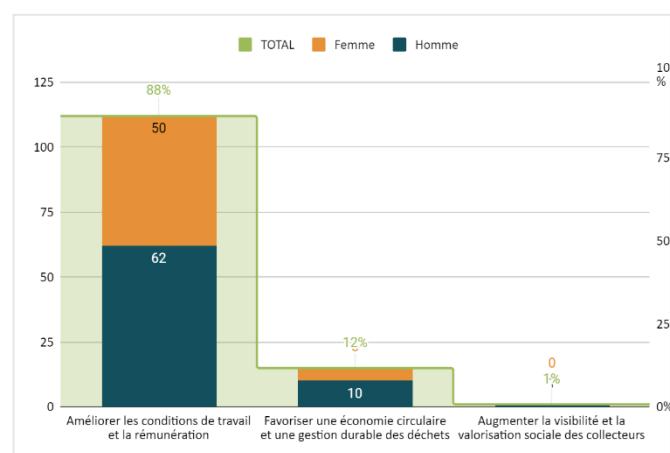
Dans cette dernière citation, l'indépendance et la détermination qu'elle opère dans son travail se retrouve dans sa manière d'éduquer ses enfants.

Quoiqu'il arrive elle leur laissera le choix de décider de leur activité, laissant penser qu'elle anticipe déjà transmettre son caractère de détermination à ses futures enfants.

La question de l'héritage à leurs enfants interroge donc sur le véritable sentiment que les collecteurs ont vis-à-vis de leur métier. Comme vu précédemment, ils en sont majoritairement fiers et le défendent avec ferveur mais ne connaissent aussi que trop bien le quotidien difficile qu'il lui est associé. Cela n'a pas eu d'impact suffisamment fort pour déclencher leur abandon mais compromet la participation de la nouvelle génération pour laquelle les collecteurs agissent avant tout en tant que parents et souhaite un meilleur avenir pour leurs enfants.

III.B Le besoin de soutien

Les collecteurs dans leur ensemble, témoignent d'un besoin de soutien et d'une aspiration à un meilleur avenir, non seulement pour les collecteurs eux-mêmes, mais aussi pour la population. Ces besoins sont relatés dans l'histogramme suivant :



Premièrement, cette expression de soutien démontre que les collecteurs informels des déchets plastiques ne se résignent pas à leur situation actuelle. En dénonçant leurs conditions de travail difficiles et leurs rémunérations insuffisantes, ils cherchent à se faire entendre et à se positionner comme des acteurs importants dans la gestion des déchets et dans la construction d'une économie circulaire plus durable. Cette volonté révèle une prise de conscience croissante de l'importance de leur rôle dans la préservation de l'environnement.

De plus, cette aspiration à un meilleur avenir témoigne également du besoin de reconnaissance et de valorisation de leur métier. Les collecteurs informels sont souvent considérés comme des travailleurs marginaux, invisibles et mal rémunérés. En exprimant leurs souhaits, ils revendiquent ainsi leur droit à une vie décente et à une juste rémunération pour le travail qu'ils accomplissent. Cette démarche souligne l'importance de reconnaître leur contribution, afin de

les encourager à poursuivre leur activité dans de meilleures conditions.

De même, le besoin de soutien qu'ils évoquent met en exergue la nécessité de repenser le modèle de gestion des déchets. En effet, l'amélioration de leurs conditions de travail peut avoir un impact significatif sur la gestion globale des déchets et sur la capacité à lutter l'insalubrité. Cette aspiration renforce donc la nécessité d'investir dans des infrastructures et des politiques qui favorisent la valorisation des déchets et qui soutiennent les collecteurs informels dans leurs activités. Ils expriment le besoin d'améliorer leurs conditions de travail et leurs rémunérations. Ces désirs reflètent à la fois un espoir individuel et collectif d'un meilleur avenir. Leur démarche souligne l'importance de reconnaître leur rôle essentiel dans la gestion des déchets et de leur accorder la dignité qu'ils méritent en tant qu'acteurs dans le processus qui vise à réduire les effets des déchets sur la santé humaine et environnementale et le cadre de vie. Ainsi, la réponse à leurs revendications contribuera à mettre en place une gestion des déchets plus efficace, durable et équitable, bénéfique à la fois pour les collecteurs informels et pour l'environnement dans son ensemble.

Conclusion

Cette étude s'est axée sur la question des facteurs psychosociaux relatifs à la participation des collecteurs à l'activité de collecte des déchets plastiques. Elle s'est basée sur une étude à la fois quantitative via un questionnaire et qualitative grâce à l'étude d'entretiens avec les collecteurs.

Nous avons pu identifier les aspirations amenant les collecteurs à choisir cette activité en particulier la recherche de l'autonomie, ainsi que les traits de caractère commun de ses collecteurs, leur permettant de préserver dans cette activité malgré les conditions difficiles inhérentes au métier. Il était notamment question de leur adaptabilité, de leur détermination et de leur optimisme. Enfin nous avons pu analyser l'impact de la stigmatisation qu'ils subissent par la population et comment celle-ci peut être une menace à leur participation dans l'activité.

Ainsi cette étude a permis d'approfondir la dimension psychologique derrière les conditions difficiles du métier de collecteur en mettant en avant les charges psychologiques subies par les collecteurs ainsi que leurs armes pour les surmonter.

Il en est ressorti que les collecteurs, en dépit de leur objectif d'autonomie, recherche malgré tout une forme de reconnaissance de la population. Une reconnaissance qu'il leur permettrait surtout de pouvoir travailler dans de meilleures conditions physiques et psychologiques. En cela il serait intéressant de pouvoir mieux comprendre le rôle de la population dans l'activité de collecte et identifier les leviers permettant de transformer la stigmatisation en une forme de contribution.

Annexe I : Questionnaire

Section 1 : Informations personnelles

1. Quel est votre sexe ?

- a. Homme
- b. Femme

2. Quel est votre âge ?

- a. Moins de 18 ans
- b. 18-25 ans
- c. 26-35 ans
- d. 36-45 ans
- e. 46 ans et plus

3. Quel est votre niveau d'éducation ?

- a. Aucune éducation formelle
- b. Primaire
- c. Secondaire
- d. Supérieur

Section 2 : Participation à la filière de collecte de déchets plastiques

4. Depuis combien de temps travaillez-vous dans la collecte de déchets plastiques ?

- a. Moins d'un an
- b. 1-3 ans
- c. 3-5 ans
- d. Plus de 5 ans

5. À quelle fréquence travaillez-vous dans la collecte de déchets plastiques ?

- a. Tous les jours
- b. 3-4 fois par semaine
- c. 1-2 fois par semaine
- d. Moins d'une fois par semaine

6. Quels types de déchets plastiques collectez-vous ? (cocher toutes les réponses qui conviennent)

- a. Bouteilles en plastique
- b. Sachets en plastique
- c. Films plastiques
- d. Contenants de nourriture en plastique
- e. Autres (à préciser) : _____

7. Quels sont les endroits où vous collectez les déchets plastiques ? (cocher toutes les réponses qui conviennent)

- a. Les rues et les trottoirs
- b. Les sites de décharges
- c. Les entreprises et les usines
- d. Les marchés
- e. Les quartiers résidentiels
- f. Autres (à préciser) : _____

8. Avez-vous déjà travaillé pour une entreprise de collecte de déchets plastiques ou êtes-vous un travailleur informel ?

- a. Travaillé pour une entreprise
- b. Travailleur informel

Section 3 : Facteurs psychosociaux

9. Selon vous, quels sont les avantages de travailler dans la collecte de déchets plastiques ? (cocher toutes les réponses qui conviennent)

- a. Revenus importants
- b. Autonomie
- c. Accès à des opportunités de recyclage et de réutilisation
- d. Satisfaction de contribuer à la protection de l'environnement
- e. Autres (à préciser) : _____

10. Quels sont les défis que vous rencontrez dans votre travail de collecte de déchets plastiques ? (cocher toutes les réponses qui conviennent)

- a. Travailler dans des conditions difficiles (chaleur, poussière, etc.)
- b. Risques pour la santé
- c. Accès limité aux...d. sites de collecte
- e. Faible rémunération
- f. Discrimination ou stigmatisation sociale
- g. Autres (à préciser) : _____

11. Comment les communautés locales perçoivent-elles votre travail de collecte de déchets plastiques ?

- a. Positivement
- b. Négativement
- c. Neutrement
- d. Pas sûr

12. Avez-vous déjà subi de la stigmatisation sociale ou de la discrimination en raison de votre travail de collecte de déchets plastiques ?

- a. Oui
- b. Non

13. Comment pensez-vous que la société peut mieux soutenir les collecteurs de déchets plastiques ?

- a. Améliorer les conditions de travail et la rémunération
- b. Fournir des équipements de protection individuelle et des formations en santé et sécurité
- c. Augmenter la visibilité et la valorisation sociale des collecteurs
- d. Augmenter l'accès aux sites de collecte et de traitement appropriés
- e. Favoriser une économie circulaire et une gestion durable des déchets
- f. Autres (à préciser) : _____

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire. Vos réponses nous aideront à mieux comprendre votre expérience en tant que collecteur de déchets plastiques et à identifier les moyens d'améliorer les conditions de travail de cette profession importante pour la protection de l'environnement.